

ASTech : un nouvel élan en faveur des PME

Le 9 juillet dernier, à la suite de son assemblée générale, Astech élit son nouveau conseil d'administration et nomme Juvelino Da Silva, dirigeant d'ERTE⁽⁴⁾, au poste de vice-président PME du pôle ASTech Paris-Région. Nous avons demandé au nouvel élu de répondre aux questions de Spheris sur la politique du pôle en faveur des PME et plus particulièrement du spatial.

■ Quels sont les grands axes que vous souhaitez mettre en place pour aider les PME au sein du pôle ASTech ?

Les PME du domaine aéronautique et spatial travaillent comme « exécutant » pour les grands groupes industriels. Leur dépendance est grande et leur visibilité réduite.

Nous nous efforçons de les faire participer davantage aux phases de recherche et d'industrialisation. Les pouvoirs publics ont mis en place de nombreux dispositifs pour aider les PME et notamment les pôles de compétitivité. Le pôle Astech est le 1^{er} pôle aéronautique et spatial de France voire d'Europe. Ce pôle permet la participation à des projets coopératifs intégrant des laboratoires, des PME, des groupes industriels. Actuellement, les projets des PME sont financés à 45% par des subventions. Les PME peuvent bénéficier du *Crédit Impôt Recherche* et d'une exonération d'impôts.

Les actions pour aider les PME doivent être multiples :

- Faire adhérer le plus grand nombre de PME pour leur permettre l'accès aux projets.
- Clarifier et communiquer sur la vocation et les objectifs des partenaires impliqués (les laboratoires s'occupent de technologies, de principes ; les PME prennent en charge l'industrialisation, les produits et les sous-ensembles ; les groupes définissent et fournissent les systèmes).
- Organiser l'industrialisation et l'accompagnement des projets en cours de développement : fournir des moyens industriels (plateformes d'intégration, d'essais et de qualification) ; faciliter la mise en place de contrats cadre, l'obtention de financements.
- Réduire les temps des cycles industriels (en moyenne 10 ans dans l'aéronautique) en privilégiant les innovations, l'intégration de nouvelles technologies dans des sous-ensembles (sous-systèmes, démonstrateurs) et non plus en envisageant systématiquement des modifications complètes et intégrales du système en place.

Le pôle Astech compte actuellement une vingtaine de projets en cours et en

labellisera une dizaine par an. Nous devons réussir les projets et nous assurer de leur succès industriel.

■ Comment voyez-vous le renforcement des liens entre grands groupes et PME ?

Les PME ont le sentiment d'être considérées par les grands groupes comme des variables d'ajustement ou des organisations pour réduire les coûts plutôt que comme des partenaires. Les groupes font davantage le choix de collaborer avec des sociétés de service, des intérimaires ou des laboratoires que de partager et construire un véritable savoir industriel pérenne avec des PME. Il semble plus aisé pour les grands groupes d'obtenir des contrats puis de les sous-traiter que de les partager avec les PME. Le renforcement ne pourra venir que par une action volontaire du partage de la valeur ajoutée. Au sein du pôle Astech, un partage équitable des projets est réalisé en fonction des spécialités des partenaires. Le travail en commun permet de mieux se connaître. C'est cet axe qu'il faut promouvoir. Je crois à la force de l'expérience pour tisser des liens. Cependant les projets des pôles ne drainent qu'une infime partie des investissements de recherche aéronautique et spatiale. Davantage de projets financés doivent donc passer par les pôles pour assurer les équilibres entre partenaires et les débouchés industriels.

■ L'accès aux financements et à l'international est souvent très lourd pour les PME. Qu'en pensez-vous ?

J'ai un jugement assez mitigé sur l'international, surtout pour les PME. Nos PME doivent avant tout disposer d'une offre produits, de services exportables avant de se préoccuper d'export. Cependant, il existe des pratiques sur l'accompagnement à l'export qui devraient améliorer l'efficacité, en particulier, l'utilisation du réseau industriel français ou européen, déjà présent dans les zones ciblées. Nous devons réfléchir dans le cadre du pôle à nos priorités pour l'export :

- participation à des projets européens
- association avec des *clusters*
- missions directes...



■ La force des PME d'un pays est souvent un facteur de bonne santé industrielle et pourtant, les PME ont souvent bien des difficultés à se faire entendre des divers groupements professionnels. Comment envisagez-vous de faciliter leur expression ?

Il faut effectivement que les partenaires industriels se connaissent mieux. Toutes les actions qui pourront être menées dans ce sens ne peuvent être que bénéfiques. Cependant, il faudra trouver du temps disponible et définir les axes de communication. La question étant de savoir quelles sont celles qui seront les plus efficaces pour le développement des affaires.



Juvelino Da Silva, vice-président PME du pôle Astech et président de la société ERTE.
Tel : 01 69 35 38 68
juvelinodasilva@bowen-industries.com



ERTE est une PME installée depuis 1985 au cœur de la *Silicon Valley* française (Saclay). Elle est reconnue par les grands comptes partenaires (aéronautique, automobile, transport, défense, énergie) comme une entreprise à forte valeur ajoutée dans l'électronique industrielle complexe. ERTE conçoit et fabrique des équipements et systèmes électroniques complexes sur mesure pour les domaines aéronautiques et spatiaux.

www.bowen-industries.com